

20 août 1970, le sous-marin *Galatée*, aborde accidentellement en surface le sous-marin sud-africain *Maria Van Riebeeck* à Saint Mandrier. Six marins de la *Galatée* périssent lors de l’abordage.

Suite à l’abordage, le pacha par une manœuvre remarquable, évite la perte du sous-marin, en l’échouant volontairement sur une plage au pied de la falaise de Cépet, à la Pointe du Cannier. Il sauve ainsi la majeure partie de l’équipage et le bateau noir.

Le sous-marin sud-africain parvient à rallier Toulon par ses propres moyens.

Le décès des marins (noyés ou asphyxiés) survint au cours des manœuvres destinés à empêcher le sous-marin de couler par grands fonds. Le bateau pompe Aiguère sera le premier à lui porter secours, avec des moyens d’épuisement et stabilisant le sous-marin.

Le 23 août 1970, le *Galatée* est déséchouée grâce à quatre chameaux-citernes, quatre remorqueurs de port dont *Le Manguier*, la gabare *Criquet* et une péniche équipée d’une pompe d’assèchement. Elle est ensuite conduite à l’arsenal avant d’être mise au bassin Vauban sud-ouest dès le lendemain.

Enfin, du 24 août 1970 à fin janvier 1973, le *Galatée* subira de longues réparations et modifications à l’arsenal de Toulon : remplacement de 5 m de coque épaisse, de la ligne d’arbre tribord, du schnorchel, ainsi que refonte de la sécurité plongée, notamment.

Genèse de l’accident :

Le *Galatée* appareille le 20 pour des essais. Restée en rade extérieure de Toulon afin d’effectuer un échange de personnel en fin de journée, elle reprend la route normale de sortie du port derrière un ferry vers 20h00.

Radar en panne, le *Galatée* s’apprête à plonger lorsqu’un officier de quart annonce un sous-marin étranger à proximité. Quelques secondes plus tard, un violent choc survient : le SAS *Maria van Riebeeck*, sous pavillon sud-africain, vient d’aborder la *Galatée*.

Une grande voie d’eau s’ouvre à l’arrière. Un défaut de communication entraîne la poursuite du fonctionnement des groupes électrogènes, accentuant la dépression intérieure : plusieurs marins perdent alors connaissance par anoxie.

Trompé par un baromètre indiquant à tort une surpression, le commandant, constatant un gîte de 10°, une assiette de 5° et l’envahissement par l’eau de l’arrière, prend la décision d’échouer le bateau. Puis il est amarré aux rochers.

Deux marins ont péri dans l’inondation du poste arrière. L’équipage, qui compte 6 blessés, est alors évacué. Quatre d’entre eux ne pourront pas être ranimés.

IN MEMORIAM :

- **Maître Joseph Frelot (DeASM)**

- **Maître Jean Lequeux-Lepetit (Chéqua)**
- **Maître Pierre Morin (Mécan)**
- **Second Maître Serge Germain (Mécan)**
- **Second Maître Jean-François Lapeyre (MiASM)**
- **Matelot Henri Mouton.**

Source : Romain GRAND / LinkedIn